

Personne ne devrait être assis seul

Par Gerrit W. Gong
du Collège des douze apôtres

E Le Tatau Ona I Ai Se Tasi e Nofo Na o Ia

Saunia e Elder Gerrit W. Gong
O Le Korama a Aposetolo e Toasefululua

Conférence générale d'octobre 2025

Vivre l'Évangile de Jésus-Christ, c'est aussi accueillir tout le monde dans son Église rétablie.

O le ola i le talalelei a Iesu Keriso e aofia ai le fai o se avanoa mo tagata uma i Lana Ekalesia toefua-taiina.

I.

Depuis 50 ans, j'étudie la culture, y compris la culture de l'Évangile. J'ai commencé par les biscuits chinois (fortune cookies).

Dans le quartier chinois de San Francisco, les dîners de la famille Gong se terminaient par un biscuit chinois et une citation pleine de sagesse, comme, par exemple : « Un voyage de mille lieues commence toujours par un premier pas. »

Quand j'étais jeune adulte, je faisais des biscuits chinois. Muni de gants blancs en coton, je pliais et façonnais ces biscuits ronds tout juste sortis du four.

À ma grande surprise, j'ai appris qu'à l'origine, les biscuits chinois ne faisaient pas partie de la culture chinoise. Pour différencier les cultures chinoise, américaine et européenne en matière de biscuits chinois, j'ai recherché ces derniers sur plusieurs continents, comme on procéderait pour localiser un incendie de forêt. Les restaurants chinois de San Francisco, Los Angeles et New York servent des biscuits chinois, mais ce ne sont pas ceux que l'on trouve à Pékin, Londres ou Sydney. Seuls les Américains fêtent la journée nationale du biscuit chinois. Seules les publicités chinoises proposent des « biscuits chinois américains authentiques ».

Les biscuits chinois sont un exemple simple et amusant. Mais le même principe de comparaison des pratiques dans différents contextes culturels nous permet de distinguer la culture

I.

E 50 tausaga o o'u suesueina aganuu e aofia ai ma le aganuu o le talalelei. Sa ou amata i kuki faavaloaga.

I le Taulagasaina i San Francisco, sa faaii lava taligasua i le afiafi a le aiga o Gong i se kuki faavaloaga ma se faaupuga potō e pei o le "O se malaga e afe maila e amata lava i se laa e tasi."

A o avea o se talavou matua, sa ou faia ai ni kuki faavaloaga. E fai a'u totinilima vavae papae, ona ou gaugauina lea ma sulu i se mamanu ia kuki lapotopoto vela mai le ogaumu.

Sa fateia a'u, ina ua ou iloina o kuki e le o se uluai vaega o le aganuu a Saina. Ina ia ilogaese le aganuu o kuki faavaloaga a Saina, Amerika, ma Europa, sa ou vaavaai mo kuki faavaloaga i konetineta eseese—pei lava ona faaoga e se tasi ia itu eseese e faailoa tonu ai le faapogai o se alāmu i se vaomatua. E tufatufa e faleaiga Saina i San Francisco, Los Angeles ma Niu Ioka ia kuki faavaloaga, ae le faia [e faleaiga Sainia] i Beijing, Lonetona, po o Sini. Na o tagata Amerika e faamanatuina le Aso o Kuki Faavaloaga i le Atunuu. E na o faasalalauga faalauiioa FaaSaina e ofoina atu "Kuki Faavaloaga Mao'i."

O kuki faavaloaga o se faataitaiga malie, faigofie. Ae o le mataupu faavae lava lea e tasi o le faatusatusa o faiga faaleaganuu i faatulagaga eseese, e mafai ona fesoasoani tatou te faailo-

de l'Évangile. Et maintenant, le Seigneur nous donne de nouvelles occasions d'apprendre la culture de l'Évangile à mesure que les prophéties liées aux allégories du Livre de Mormon et aux paraboles du Nouveau Testament s'accomplissent.

II.

Partout, les gens se déplacent. Les Nations Unies recensent 281 millions de migrants internationaux. Ce nombre représente 128 millions de personnes de plus qu'en 1990 et trois fois plus que les estimations de 1970. Un nombre record de convertis rejoignent l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours partout dans le monde. Chaque jour de sabbat, des membres et des amis de l'Église originaires de 195 pays et territoires se réunissent dans 31 916 assemblées de l'Église, et parlent 125 langues différentes.

Récemment, en Albanie, en Macédoine du Nord, au Kosovo, en Suisse et en Allemagne, j'ai vu de nouveaux membres accomplir l'allégorie de l'olivier du Livre de Mormon. Dans Jacob 5, le Seigneur de la vigne et ses serviteurs fortifient les racines et les branches de l'olivier en rassemblant et en greffant ensemble celles provenant de divers endroits. Aujourd'hui, les enfants de Dieu se rassemblent en Jésus-Christ ; le Seigneur nous offre un moyen naturel remarquable d'étendre la plénitude de son Évangile rétabli.

Pour nous préparer au royaume des cieux, Jésus raconte les paraboles des conviés et du festin de noces. Dans ces paraboles, les invités présentent des excuses pour ne pas venir. Le maître demande alors à ses serviteurs d'aller « promptement dans les places et dans les rues de la ville » et d'amener « les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux ». Spirituellement, cela nous représente tous.

Les Écritures déclarent :

« Toutes les nations sont invitées » à « un souper de la maison du Seigneur ».

« Préparez le chemin du Seigneur [...] pour que son royaume aille de l'avant sur la terre, pour que les habitants de la terre le reçoivent et soient préparés pour les jours à venir. »

De nos jours, les personnes invitées au souper du Seigneur viennent de tous les horizons et de toutes les cultures. Nous faisons en sorte que nos assemblées reflètent nos collectivités, qu'elles soient régionales ou internationales, jeunes ou âgées, riches ou pauvres.

gaese ai le aganuu a le talalelei. O le taimi nei ua tatalaina ai e le Alii ni avanoa fou e aoao ai le aganuu a le talalelei a o faataunuuina le talafaatusa o le Tusi a Mamona ma valoaga faafaataoto o le Feagaiga Fou.

II.

O loo fegasoloai tagata i soo se mea. Ua lipotia mai e Malo Afaatasi le 281 miliona o tagata fegasoloai faavaomalo. Ua 128 nei miliona ua faateleina ai nai lo le 1990, ma ua faatoluina mai le fuafaataata i le 1970. I soo se mea lava, ua sili atu le toatele o tagata liliu mai ua mauaina Le Ekalesia a Iesu Keriso o le Au Paia o Aso e Gata Ai. O Sapati taitasi, e faapotopoto ai tagata o le ekalesia ma uo mai atunuu e 195 na fananau mai ai ma teritori i le 31,916 faapotopotoga a le Ekalesia. E 125 gagana tatou te tautatala ai.

Talu ai nei, i Alepania, Maketonia i Matu, Kosovo, Suitiselandi, ma Siamani, sa ou molimaui-na ai le faataunuuina e tagata o le ekalesia o le talafaatusa o le laau o le olive i le Tusi a Mamona. I le Iakopo 5, na faamalosia ai e le Alii o le tovine ma Ana auauna ia a'a o le laau olive ma ona lālā e ala i le faapotopotoina ma le suluina faatasi o i latou mai itu eseese. O le taimi nei ua faapotopototo ai fanau a le Atua ua tasi ia Iesu Keriso, ua ofo mai e le Alii se auala masani ofoofogia e faalautele lo latou ola atoatoa i Lana talalelei toefuataina.

Mo le tapenaina o i tatou mo le malo o le lagi, ua faamatala mai ai e Iesu le faataoto o le talisuaga tele ma le tausamaaga o le faaipoipoga. I nei faataoto, sa faia ai e malo valaaulia ni 'alofaga e le omai ai. Na faatonu ai e le matai ana auauna ia "vave i ala ma alātua o le aai ma ia aumai iinei i e matitiva, ma e mumutu, ma e pipili, atoa ma e tauaso. I le tulaga faaleagaga, o i tatou na taitoatasi.

Ua tautino mai tusitusiga paia:

"O le a valaaulia i ai atunuu uma" i "se tausamaaga i le maota o le Alii."

"Ia outou teuteu le ala o le Alii ... ina ia alu i luma lona malo i le lalolagi, ina ia maua e e o nonofo ai, ma sauni mo aso o le a oo mai."

O le taimi nei, o i latou ua valaaulia i le talisuaga a le Alii e omai mai nofoaga uma ma aganuu. O e matutua ma talavou, mauoa ma matitiva, i le lotoifale ma le lalolagi, tatou te faia a tatou faapotopotoga a le Ekalesia ia faapei o o tatou nuu.

En tant que chef des douze apôtres, Pierre a vu le ciel s'ouvrir et a eu la vision d'une « grande nappe, attachée par les quatre coins [...] où se trouvaient [toutes] les créatures de la terre ». Pierre a enseigné : « En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes. [...] En toute nation celui qui craint [le Seigneur] et qui pratique la justice lui est agréable. »

À travers la parabole du bon Samaritain, Jésus nous invite à nous rapprocher les uns des autres et de lui dans son auberge, à savoir son Église. Il nous invite à être de bons voisins. Le bon Samaritain promet de revenir et de récompenser ceux qui prennent soin des personnes hébergées dans son auberge. Vivre l'Évangile de Jésus-Christ c'est aussi faire de la place pour tous dans son Église rétablie.

Faire « de la place dans l'hôtellerie » (ou l'auberge dans notre cas) signifie que « personne ne devrait être assis seul ». Lorsque vous venez à l'église et que vous voyez quelqu'un assis seul, je vous invite à le saluer et à vous asseoir à ses côtés. Il se peut que cela ne fasse pas partie de vos habitudes. Cette personne peut avoir une apparence ou une façon de parler différentes des vôtres. Mais, comme le dirait un biscuit chinois : « Un voyage d'amitié et d'amour au sein de l'Évangile commence par un premier 'bonjour' et par s'asseoir à côté de quelqu'un. »

« Personne ne devrait être assis seul » signifie également que personne ne doit être seul émotionnellement ou spirituellement. Je suis allé avec un père au cœur brisé rendre visite à son fils. Des années plus tôt, le fils était ravi à l'idée de devenir diacre. À cette occasion, sa famille lui avait acheté sa première paire de chaussures neuves.

Mais à l'église, les diacres se sont moqués de lui. Ses chaussures étaient neuves, mais pas à la mode. Gêné et blessé, le jeune diacre a déclaré qu'il n'irait plus jamais à l'église. J'ai toujours le cœur brisé pour lui et sa famille.

Sur les routes poussiéreuses menant à Jéricho, chacun d'entre nous a été ridiculisé, humilié et blessé, peut-être méprisé ou maltraité. Et, à des degrés divers d'intention, chacun d'entre nous a également ignoré, n'a pas vu ou entendu, voire délibérément blessé quelqu'un d'autre. C'est justement parce que nous avons été blessés et que nous avons blessé autrui que Jésus-Christ nous amène tous à son auberge. Dans son Église, et grâce à ses ordonnances et ses alliances, nous nous rapprochons les uns des autres et de Jé-

Ina ua vaaia e le Aposetolo sinia o Peteru le lagi ua avanoa, sa vaaia se faaaliga o “se ie lautele ua noatia i ona pito e fa ... ua i ai manu vaefa uma lava.” Na aoao mai Peteru: “E moni, ua ou iloa e le faailoga tagata le Atua. ... I atunuu uma lava o i ai lē e mata'u [i le Alii] ma galue i le ami-otonu, e taliaina e Ia.”

I le faataoto i le Samaria agalelei, ua valaaulia ai e Iesu i tatou e omai e fesoasoani le tasi i le isi ma ia te Ia i Lona faletalimalo—Lana Ekalesia. Ua Ia valaaulia i tatou ia avea o ni tuaoi lelei. Ua folafola atu le Samaria agalelei e toefoi atu ma toetotogi le tausiga o i latou o i Lona faletalimalo. O le ola i le talalelei a Iesu Keriso e aofia ai le fai o se avanoa mo tagata uma i Lana Ekalesia toefua-taiina.

O le uiga o le “potu i le faletalimalo” e aofia ai “e le tatau ona i ai se tasi e nofo na o ia.” A e sau i le lotu, a e vaai atu o nofo toatasi se tagata, pe mafai faamolemole ona e fai atu talofa ma nofo ifo i lalo faatasi ma ia? Atonu e le o la outou agai-fanua lea. Atonu e ese foliga o le tagata pe ese foi lana tautala nai lo oe. Ae, ioe, atonu e ono faapea mai se kuki faavaloga, “O se malaga o se faigauo i le talalelei ma le alofa e amata i se faatalofa muamua ma e leai se tasi o nofo na o ia.”

“E le tatau ona nofo toatasi se tagata” o lona uiga foi ia leai se tasi e nofo na o ia faalelagona pe faaleagaga. Sa ma o ma se tamā lotonutimomoia e asi lona atalii. I nai tausaga ua mavae, sa sagisagi fiafia le atalii e avea o se tiakono fou. O lea faamoemoe na aofia ai le faatauina e le aiga mo ia sana uluai pea seevae fou.

Ae i le lotu, sa taliē ia tiakono ia te ia. Sa fou ona seevae, ae lē o le sitaili fou. I lona maasiasi ma le tiga, sa fai mai ai le tiakono talavou o le a lē toe alu lava o ia i le lotu. O loo nutimomoia pea lo'u loto ia te ia ma lona aiga.

I luga o auala pefua i Ieriko, na taitasi i tatou ma taliē mai i ai tagata, sa o tatou maasiasi ma tiga, atonu foi na ulagia pe sauaina. Ma i tulaga eseese foi o faamoemoega, sa tofu faaleano foi i tatou, e le vaaia pe faalogoina, atonu e faatiga ai ma le loto isi. O le mea moni ona sa tatou tiga ma ua faatiga foi i isi, ua faapea ona aumaia ai faatasi i tatou uma e Iesu Keriso i Lona faletalimalo. I Lana Ekalesia ma e ala i Ana sauniga ma feagaiga, tatou te o mai ai i le tasi ma le isi ma ia Iesu Keriso. Tatou te alolofa ma e alofaina foi,

sus-Christ. Nous aimons et sommes aimés, nous servons et sommes servis, nous pardonnons et sommes pardonnés. Souvenez-vous que « si grands soient nos maux [Jésus] peut les guérir ». Les fardeaux terrestres s'allègent. La joie de notre Sauveur est réelle.

Dans 1 Néphi 19, nous lisons : « Oui, [ils] foulent aux pieds jusqu'au Dieu d'Israël lui-même [...], ils le méprisent. [...] C'est pourquoi ils le flagellent, et il le souffre ; et ils le frappent, et il le souffre. Oui, ils crachent sur lui, et il le souffre. »

Mon ami, le professeur Terry Warner, dit que le Christ n'a pas été jugé, flagellé, frappé et que l'on ne lui a pas craché dessus de manière occasionnelle, uniquement pendant sa vie dans la condition mortelle. La manière dont nous nous traitons les uns les autres, en particulier les personnes qui ont faim, qui ont soif ou qui sont exclus, correspond à la manière dont nous le traitons lui.

Dans son Église rétablie, nous sommes tous meilleurs lorsque personne n'est assis seul. Ne nous contentons pas de faire des concessions ou de tolérer. Au contraire, accueillons, reconnaissons, aidons et aimons sincèrement chacun. Que chaque ami, chaque sœur et chaque frère ne soit pas un étranger ou une étrangère, mais de nouveau chez lui ou chez elle.

Aujourd'hui, beaucoup se sentent seuls et isolés. À cause des réseaux sociaux et de l'intelligence artificielle, nous sommes parfois en manque de proximité et de contact humain. Nous voulons entendre la voix de chacun. Nous voulons éprouver un sentiment d'appartenance authentique et ressentir de la gentillesse.

Il existe de nombreuses raisons pour lesquelles nous avons l'impression de ne pas être à notre place à l'église et, pour parler au sens figuré, d'être assis seuls. Nous nous préoccupons peut-être de notre accent, de nos vêtements ou de notre situation familiale. Il se peut que nous nous sentions inadéquats, que nous sentions la cigarette, que nous aspirions à la pureté morale, que nous ayons rompu avec quelqu'un et que nous nous sentions blessés et gênés, ou que nous soyons préoccupés par telle ou telle règle de l'Église. Nous sommes peut-être célibataires, divorcés ou veufs. Nos enfants sont bruyants ou nous n'avons pas d'enfants. Nous n'avons pas fait de mission ou nous sommes rentrés prématurément. La liste est longue.

auauna atu ma e auauna mai foi, faamagalo atu ma faamagaloina foi. Faamolemole ia manatua, "e leai se faanoanoaga i le lalolagi e le mafai e le lagi ona faamaloloina" e tuumāmāina avega—e moni le olioli o lo tatou Faaola.

I le 1 Nifae 19, tatou te faitau ai: "E oo i le Atua lava o Isaraelu [latou te] soli i lalo o o latou vae; ... latou te tuu ese o ia o se meanoa. ... O le mea lea ua latou sasa ia te ia, ma sa onosaia e ia; ma latou taia o ia, ma sa onosaia e ia. Ioe, latou te tuufeanu ia te ia, ae tuu atu e ia i ai."

Fai mai la'u uo Polofesa o Terri Warner, o le faamasinoina, faatiga, sasa, ma le tuufeanu e le o ni mea e masani ona tutupu, ae sa na o le taimi lava o le soifuaga faaletino o Keriso. O le ala tatou te faia ai le tasi ma le isi—aemaise i latou e fiaaai, fiafeinu, i latou e tuuatoatasi—o le ala foi lea tatou faia ai o Ia.

I Lana Ekalesia toefuataiina, e sili atu i tatou uma pe a leai se tasi e nofo na o ia. Aua ne'i tau ina tatou faatinoina pe onosaia. Ia tatou talileleia ma le faamaoni, faailoa, ma auauna ma alolofa i ai. Ia le avea uo, tuafafine, uso taitasi o sē aumau po o se tagata ese, ae o sē ua nuu faatasi.

O le taimi nei, e toatele ua lagona le tulalofoaiina ma le tuuatoatasi. O faasalalauga faaagafesootai ma le atamai faafoliga e mafai ona tuua ai i tatou e galala mo le felata'i faaletagata soifua ma le pa'i a le tagata soifua. Tatou te mananao e faalogo i le leo o le tasi ma le isi. Tatou te mananao i le avea moni ma ni ō ma le agalelei.

E tele mafuaga tatou te ono lagonaina ai ua le fetau i tatou i le lotu—i se tala faafaatusa, ua tatou nonofo na'o i tatou. Atonu tatou te popole i a tatou faale'oga, o lavalava, tulaga faaleaiga. Atonu tatou te lagona le le talafeagai, manogi tapaa; momoo i le amio mama; ua motusia se mafutaga ma se tasi ma ua lagona le tigi ma le maasiasi; o loo popole i lea ma lea aiaiga faavae o le Ekalesia. Atonu o tatou nofofua, tete'a, ua oti le tane. E pisapisao a tatou fanau; pe leai ni a tatou fanau. Tatou te lei faamisiona pe na toevave foi mai i le fale. E anoanoai isi mea.

Mosiah 18:21 nous invite à nous lier les uns aux autres dans l'amour. Je nous invite à moins nous inquiéter, à moins juger, à être moins exigeants envers autrui et, lorsque cela est nécessaire, à être moins durs envers nous-mêmes. Nous ne bâtissons pas Sion en un jour. Mais chaque « bonjour », chaque geste chaleureux, nous rapproche de Sion. Faisons davantage confiance au Seigneur et choisissons joyeusement d'obéir à tous ses commandements.

III.

D'un point de vue doctrinal, dans le foyer de la foi et la communauté des saints, personne n'est assis seul grâce à l'alliance qui nous lie à Jésus-Christ.

Joseph Smith, le prophète, a enseigné : « C'est à nous qu'il appartient de voir la gloire des derniers jours, d'y participer et de la faire avancer. Cette gloire est 'la dispensation de la plénitude des temps', [...] où les saints de Dieu seront rassemblés de toutes les nations, familles et peuples. »

« [Dieu] ne fait rien qui ne soit pour le profit du monde [...] afin d'attirer tous les hommes [et femmes] à lui. [...] »

« Il les invite tous à venir à lui et à prendre part à sa bonté [...] et tous sont pareils pour Dieu. »

La conversion à Jésus-Christ exige que nous nous dépouillions de l'homme naturel et de la culture du monde. Comme l'a enseigné Dallin H. Oaks, nous devons renoncer à toute tradition et pratique culturelle contraire aux commandements de Dieu et devenir des saints des derniers jours. Il a dit : « Tous les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours partagent une culture unique de l'Évangile, des valeurs, des espérances et des pratiques communes. » La culture de l'Évangile comprend la chasteté, l'assistance hebdomadaire à l'église et le fait de ne pas consommer d'alcool, de tabac, de thé, ni de café. Elle comprend l'honnêteté et l'intégrité. Elle comprend la notion que nous progressons dans l'Église, sans monter ni descendre dans la hiérarchie.

J'apprends énormément des membres fidèles et de nos amis de tous les pays et de toutes les cultures. L'étude des Écritures dans plusieurs langues et du point de vue de différentes cultures approfondit ma compréhension de l'Évangile. Les différentes manifestations des vertus chrétiennes

Ua valaaulia i tatou e le Mosaea 18:21 ina ia lalagaina faatasi o tatou loto i le alofa. Ou te valaaulia outou ia tuuitiitia le popole, tuuitiitia le faamasinosino, tuuitiitia le fai faamalosi o isi,— ma a oo ina moomia, ia tuuitiitia le faafaigata mo i tatou lava. Tatou te le fatuina Siona i se aso. Ae o “faatalofa” taitasi, o se taāga agalelei, e faalatalata atili mai ai Siona. Ia faatele atu lo tatou faalagolago i le Alii ma filifili ma le olioli e usiusitai i Ana poloaiga.

III.

I le tulaga faaleaoaoga faavae i le aiga o le faatuatua ma le faaaumea a le Au Paia, e leai se tasi e nofo na o ia ona o tatou o ni ō le feagaiga ia Iesu Keriso.

Na aoao mai e le Perofeta o Iosefa Samita: “Ua tuu mai ia i tatou e vaai, auai ma fesoasoani e faataavale i luma le mamalu o Aso e Gata Ai, ‘o le tisipenisione o le atoaga o taimi ...’, i le taimi o le a faapotopoto ai le Au Paia a le Atua ia tasi mai atunuu uma, ma ituaiga, ma tagata.”

“E le faia lava e [le Atua] se mea e tasi vagana ua mo le manuia o le lalolagi; ... ina ia mafai ona ia aumai aliiuma [ma tamaitai] ia te ia. ...

“... Ua ia valaaulia i latou uma e o mai ia te ia ma taumamafa i lona agalelei ... ma ua tutusa-tagata uma ai le Atua.”

O le liua ia Iesu Keriso e manaomia ai i tatou e tuu ese le tagata natura ma aganuu falelalolagi. E pei ona aoao mai Peresitene Dallin H. Oaks e tataua ona tatou lafoai soo se tumasani ma faiga faaleaganuu e feteenai ma poloaiga a le Atua, ma ia avea o ni Au Paia o Aso e Gata Ai. Ua ia faamalamalama mai, “O loo i ai se agaifanua tulaga ese o le talalelei, o se ta’ui o tulaga faatauaina ma faamoemoega ma faiga ua masani ai tagata uma o le Ekalesia a Iesu Keriso o le Au Paia o Aso e Gata Ai.” O le aganuu a le talalelei e aofia ai le ola mama; auai faalevaiaso i le lotu, aloese mai le faaaogaina o meainu malolosi, tapaa, ti, ma le kofe. E aofia ai le faamaoni ma le amiosa’o, malamalama tatou te agai i luma ae lē o luga po o lalo foi i tofiga o le Ekalesia.

Ua ou aoao mai tagata faamaoni o le ekalesia ma uo i atunuu ma aganuu uma. O tusitusiga paia na suesue i le tele o gagana ma vaaiga faaleaganuu, ua faalolotoina ai le malamalama i le talalelei. O faailoaga eseese o uiga faaKeriso ua faaloloto ai lo’u alofa ma le malamalama i lo’u Faola. E

approfondissent mon amour et ma compréhension de mon Sauveur. Nous sommes tous bénis lorsque nous établissons notre identité culturelle, comme l'a enseigné le président Nelson, comme étant celle d'un enfant de Dieu, d'un enfant de l'alliance et d'un disciple de Jésus-Christ.

La paix de Jésus-Christ nous est destinée personnellement. Récemment, un jeune homme m'a demandé avec sincérité : « Frère Gong, puis-je encore aller aux cieux ? » Il se demandait s'il pourrait un jour être pardonné. Je lui ai demandé son nom, je l'ai écouté attentivement, je l'ai invité à parler à son évêque et je l'ai serré dans mes bras. Il est reparti avec de l'espoir en Jésus-Christ.

J'ai mentionné ce jeune homme dans un autre contexte. Plus tard, j'ai reçu une lettre anonyme qui commençait ainsi : « Frère Gong, ma femme et moi avons élevé neuf enfants [...] et avons fait deux missions. » Mais « j'ai toujours pensé que je n'irais pas au royaume céleste [...] parce que les péchés que j'ai commis dans ma jeunesse étaient très graves ! »

La lettre se poursuivait ainsi : « Frère Gong, lorsque vous avez raconté comment ce jeune homme avait retrouvé l'espoir d'être pardonné, j'ai été rempli de joie et j'ai compris que moi aussi je pouvais être pardonné. » La lettre se terminait ainsi : « Maintenant, je commence même à m'apprécier ! »

Notre sentiment d'appartenance grâce aux alliances s'approfondit à mesure que nous nous approchons les uns des autres et du Seigneur dans son auberge. Le Seigneur nous bénit tous lorsque personne n'est assis seul. Et qui sait ? La personne assise à côté de nous deviendra peut-être notre meilleur ami, comme le dirait un biscuit chinois. Je prie humblement que nous trouvions et fassions de la place pour le Seigneur, et les uns pour les autres, au souper de l'Agneau. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen.

faamanuiaina tagata uma pe a tatou faamani-noina lo tatou faasinomaga faaleaganuu, e pei ona aoao mai Peresitene Russell M. Nelson, o se atalii/afafine o le Atua, o se atalii/afafine o le feagaiga, o se soo o Keriso.

O le filemu o Iesu Keriso e patino mo i tatou. Talu ai nei, sa fesili mai ai ma le faamaoni se alii talavou, “Elder Gong, pe mafai lava la ona ou alu i le lagi?” Sa tomanatu o ia pe mata e mafai ona faamagaloina o ia. Sa ou fesili i lona igoa, faalogoto to’o, ma valaaulia o ia e talanoa i lona epikopo ma tuu atu se opo telē mo ia. Sa ia aluese atu ma le faamoemoe ia Iesu Keriso.

Sa ou ta’ua le alii talavou i se isi faatasiga. Mulimuli ane, sa ou maua se tusi e lei sainia na amata faapea, “Elder Gong, ua toaiva le ma fanau ma lo’u toalua ... ma ua faalua ona ma faamisiona.” Ae “ou te lagonaina pea lava o le a le faatagaina a’u i le malo selesitila ... ona sa leaga tele a’u agasala i lo’u talavou!”

Sa faaauau le tusi, “Elder Gong, ina ua e faamatalaina e uiga i le alii talavou na maua le faamoemoe o le faamagaloga, sa tumu a’u i le olioli, ma amata ai ona ou iloa atonu [e mafai ona faamagaloina] au.” Na faaiu le tusi, “Ua ou fiafia foi ia te a’u lava i le taimi nei!”

O le aveia ma ni ō le feagaiga e faalolotoina ai ao tatou o mai i le Alii ma le tasi ma le isi i Lona Faletalimalo. E faamanuiaina i tatou uma e le Alii pe a leai se tasi e nofo na o ia. Ma o iloa e ai? Atonu o le tagata tatou te nonofo ai i autafa e ono aveia ma a tatou uo sili o le kuki faavaloaga. Tau ina tatou sueina ma le lotomauualalo ma fai se avanoa mo Ia ma le tasi ma le isi, i le talisuaga a le Tamai Mamoe, ou te tatalo ai ma le lotomauualalo, i le suafa paia o Iesu Keriso, amene.